

La Lettre aux Adhérents

- Automne 2024 -

PROMMATA 274, route des pyrénées 32260 SANSAN - communication@prommata.org - www.prommata.org

Attelons-nous à l'agriculture de demain !

ÉDITORIAL

Partage de pensées paysannes

Le soleil pointe timidement ses rayons derrière la colline, une légère brume recouvre la campagne, l'herbe brille de rosée. L'air est frais, l'été touche à sa fin et déjà le vert des plantes commence à changer. Les ânes m'ont vu sortir de la maison et l'un d'eux lance un braiment dans le calme de l'air matinal. Les chevaux lèvent la tête et tout ce petit monde se rassemble paisiblement pour me saluer alors que je m'approche du pré. Mes compagnons de vie et partenaires de travail sont là, simplement. Ils ne demandent rien. Ils font partie de la beauté de l'instant et semblent le savoir à la façon qu'ils ont de prendre la pause pour former une composition paysagère d'une grande poésie.

En admirant ce tableau et profitant de l'instant présent, des pensées me viennent...

Aujourd'hui, la place des animaux dans la vie de l'homme



moderne ainsi que leurs relations sont grandement questionnées. Différentes convictions, points de vue, vécus, projections et sentiments se mélangent et se confrontent dans notre société.

Le bien-être et les droits de l'animal domestique, d'élevage et de travail font partie de ces grands enjeux de société qui animent le débat public de notre monde surpeuplé tout comme l'écologie, les questions de genre, l'urbanisation, la déshumanisation de la société, la mondialisation, l'accentuation des inégalités sociales...

SOMMAIRE

Nous y étions...pp4-8

- Horse progress days p4
- La petite foire paysanne p8

La vie de l'asso...pp9-12

- Visite de la Fabriculture p9
- Voyage en Colombie p9

Zoom technique...pp-13 à 18

- Rencontre avec India et Isara p13
- Exercice de calcul p16

Nous y serons...p19

- Journées d'Echanges 2024 p19

Au pied de la lettre...p20

- Annonces p20
- Poème p20



Partage de pensées paysannes...

ÉDITORIAL SUITE . . .

Alors que certains voient la traction animale comme un retour en arrière, une pratique passéiste ou folklorique voire conservatrice, chez Prommata (et heureusement aussi dans une partie du monde équin et agricole) nous l'avons toujours pensée tournée vers l'avenir. Elle rassemble à nos yeux un ensemble de valeurs qui peuvent contribuer à une évolution positive vers une agriculture plus responsable mais aussi plus simple, respectueuse et enrichissante pour les travailleurs qu'ils soient animaux ou humains. Sans parler des avantages agronomiques et environnementaux reconnus, elle participe selon nous à un progrès lent et doux ancré dans des améliorations durables qui permet l'intégration des savoir-faire et des changements associés à ce progrès : la slow tech. En opposition à un progrès court-termiste, ultra-rapide, en constant changement qui ne laisse pas le temps à l'humain et à la nature d'intégrer, de s'adapter et qui nous entraîne droit dans le mur. Mais toutes ces théories ne doivent pas nous empêcher de requestionner nos pratiques.



l'exploitation industrielle moderne de l'animal et plus généralement à la domination de l'homme sur l'animal depuis des millénaires. Cette volonté de réflexion est louable et a son importance dans l'évolution de l'action humaine sur son environnement et sur le vivant. Elle a son importance dans le contexte actuel où l'action humaine est plus destructrice que réparatrice. Mais nous sommes nombreux à vouloir participer au changement.

Notre civilisation est en évolution. Elle est en quête régulière de remise en question de ses valeurs morales et de son éthique pour aller vers le « mieux ». Même si parfois le mieux pour certains est le pire pour d'autres. Comme souvent dans les nouvelles prises de conscience d'un changement de paradigme, des tendances extrêmes et contradictoires peuvent naître des bonnes intentions. Soit on est « pour » soit on est « contre ». Nous rejouons l'éternelle opposition entre le bien et le mal et reproduisons les conflits qui en découlent.

Certaines personnes ou groupes de personnes se font le fer de lance de la cause animale et aimeraient voir interdire la traction animale car elle constitue selon eux une pratique barbare et irrespectueuse de l'animal au même titre que l'élevage intensif, voire toute forme d'élevage. Et c'est de plus en plus souvent qu'en tant qu'utilisateurs et passionnés de traction animale, nous nous retrouvons face à des personnes qui ne



Ces pensées me traversent, pendant que je prépare en douceur mes partenaires à notre journée de travail, ils se laissent panser et me laissent penser.

La question animale est de plus en plus présente dans notre société et commence à influencer les décisions politiques. C'est une forme de prise de conscience qui vient en réaction à



Partage de pensées paysannes...

ÉDITORIAL SUITE . . .

nous comprennent pas et qui nous regardent comme des exploiters violents et sans cœur. Et que nous ne comprenons pas en retour, car nous sommes tellement investis, impliqués physiquement et moralement dans notre activité qui est aussi notre projet de vie que nous souhaitons la défendre bec et ongle. Pour moi, le danger serait de tomber dans le clivage et le conflit aveugle où chacun reste sur ses



positions sans chercher à comprendre l'autre.

Il est souhaitable de rester ouverts, enlever nos œillères et assumer notre position vis-à-vis de l'animal. Une position qui peut facilement nous faire aller vers une apparente domination, violence, voire maltraitance (bien souvent involontaire) ou au contraire vers une soumission, un esclavage, une mise en danger physique au service de nos animaux et de leur bien-être. Voilà le défi, trouver le juste milieu, ce fragile équilibre que nous avons choisi, qu'il faut préserver et savoir reconnaître quand nous nous en éloignons.

Alors que répondre pour faire comprendre pourquoi nous essayons de maintenir ce fragile équilibre entre l'homme et l'animal en consacrant chaque jour notre vie au bien-être de nos compagnons tout en leur demandant un effort qu'ils n'ont pas choisi ? Quels arguments avancer et quels mots utiliser pour faire comprendre qu'il pourrait être regrettable de mettre fin à la coévolution de l'homme et de l'animal domestique ? Regrettable aussi bien pour l'homme que pour l'animal.

Comment faire comprendre que la volonté de mettre fin à l'exploitation animale pourrait justement conduire l'homme à s'éloigner encore plus de la nature et de son environnement en nous coupant des échanges que nous pourrions avoir avec les espèces compagnes ? Que cela conduirait probablement à la disparition pure et simple de ces espèces.

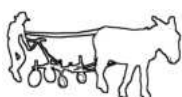
C'est un des nombreux sujets dont nous pourrions débattre tous ensemble aux Journées d'Échanges organisées par Prommata les 26 et 27 octobre prochain à Tréal en Bretagne. Cette rencontre annuelle rassemble dans un lieu toujours différent des utilisateurs, sympathisants et curieux autour de la traction animale moderne.

Voilà, mes outils sont réglés, mes ânes sont prêts et motivés à attaquer la journée de travail. Ils attendent patiemment. Ils m'aident à me recentrer, me préserver et à être présent dans l'instant pour partager cet effort qui nous procure nourriture, sécurité, joie, peine et bonheur avec force et douceur, la vie quoi !

Je vous laisse donc lire cette Lettre aux Adhérents où vous retrouverez plein d'articles, des partages d'expériences et des nouvelles qui témoignent de la vitalité de notre merveilleuse association.

Bel automne à tous !

Nicolas Bénard



Nous y étions...

EVÈNEMENTS

par Jérôme Keller



Le 6 et 7 juillet 2024 à Gordonville en Pennsylvanie USA

Cette année prommata a démarré un partenariat avec Georges Gawinowski, membre d'une communauté Amish, dans le but de fabriquer, diffuser et former des personnes à l'utilisation de la kassine aux États-Unis. C'est Jérôme Keller, formateur Prommata qui a fait le voyage pour animer la première formation et il a profité de l'occasion pour aller présenter la kassine aux Horses Progress Days. Il nous raconte :

C'est la manifestation US la plus importante autour de la traction animale, elle est organisée par les amish et les mennonites.

C'est 40000 visiteurs en 2 jours, les visiteurs sont en majorité issus des communautés amish ou des mennonites venus de partout.



Le site des HPD 2024

Le lieu change tout les ans. C'est à chaque fois une autre communauté qui accueille les HPD. Cette année c'était dans le comté de Lancaster en Pennsylvanie, là où se sont installées les premières communautés au XVIII^{ème} Siècle. La majorité des fermes

alentours sont des fermes amish et on rencontre un grand nombre de buggys sur les



Alignement des buggys sur le parking

routes. Ça paraît vite habituel et normal.

L'objectif des HPD c'est la présentation de matériel et la rencontre et l'échange entre communautés. Il y a aussi de nombreux stands, comme dans tout salon, avec les fabrications (buggys, harnais, produits agricoles, etc) de différentes communautés



40 000 visiteurs en 2 jours



Horse Progress Day suite

amish.

Il y a 3 pôles de présentation de matériel :

- « produce » c'est à dire cultures sarclées, maraichage
- « hay » pour la fenaison
- « crop » pour les cultures avec tout le matériel de travail du sol

Le matériel est exposé de façon à ce que les visiteurs puissent l'observer

Voici le plateau « produce » avec en fond la



ferme amish sur laquelle se déroulait les HPD.

Comme vous ne le remarquerez pas, il n'y a aucun fil électrique, les fermes ne sont pas raccordées au réseau.

Chaque matériel est présenté en action une fois par jour (un aller retour), le speaker en



Présentation de la kassine avec deux ados et un haflinger.

fait la présentation à partir de la fiche préparée par le constructeur.

Les chevaux et/ou mules sont fournis par les organisateurs, il y a entre 150 et 200

chevaux pour l'ensemble des présentations, il y a un nombre de grooms importants pour assurer la sécurité.

Le matériel présenté est monotâche, avec si besoin un avant-train muni d'un moteur auxiliaire, et des équipages multiples, puissants. Les mules sont grandes et les chevaux ne ressemblent à nos chevaux de trait, ils sont grands, puissants mais pas



Labour avec attelage à 7 mules



Presse à foin à moteur auxilliaire



Endaineuse avec des poulains à la désensibilisation



Nous y étions...

ÉVÈNEMENTS

Horse Progress Day suite



Equipage à 3 x 4 pour tirer une charrue 4 socs, 9 ha en 15 heures...

lourds et près du sol. Voici quelques photos des ateliers « hay » et « crop ».

En ce qui concerne la présentation de la kassine :

Il n'existe pas de matériel polyvalent pour le maraichage (ou autre) comme la Kassine . Il y a eu un gros intérêt autour de notre venue. En plus de la présentation « produce » nous avons un créneau pour nous seuls en fin d'après-midi, plus long, pour présenter la machine (avec speaker), plus une présentation orale au séminaire international chaque midi.

Il y a eu beaucoup de personnes intéressées, surprises



Nous y étions...

ÉVÈNEMENTS

Horse Progress Day suite

que la machine ne soit pas en vente. Notre façon d'envisager les échanges avec les Etats-Unis et avec George et sa communauté est complètement différente de la mentalité US où business



Présentation de la kassine avec George Gawinoski et Jérôme Keller

is business, « I want it, I et it ! ». De même que d'associer l'achat à une formation est incongru.

J'ai aussi découvert 2 techniques de traction fortes intéressantes et un outil.

- Première technique : L'utilisation de poulies et de cordes pour relier les différents rangs de chevaux (à partir d'un tandem 1 + 1)



pois porte sur le collier mais soit reporté sur le mantelet.

C'est un grand confort pour les chevaux au timon, ceux par exemple qui sont attelés à la faucheuse. J'aimerais reproduire cette technique avec mes animaux, moi qui utilise le mata en paire avec un timon pour passer la herse étrille ou le rouleau FACA/Brise fougère.



qui permet d'enlever les palonniers entre chaque rang d'animaux et qui fait que chaque rang tire à son max .

-Deuxième technique : Le D Ring Harness est un harnais qui permet d'atteler un train-avant en paire avec un timon sans que le

Et pour finir voici le cultivateur de référence, rouleau cage devant et derrière + cultivateur réglable en profondeur au milieu. C'est pas mal !



Nous y étions...

ÉVÈNEMENTS

La petite foire paysanne

Les 27 et 28 Juillet 2024 avait lieu La Petite Foire Paysanne à Tournay en Belgique, organisée par le MAP (Mouvement pour l'Agriculture Paysanne). L'ASBL Meneurs y proposait un pôle sur la traction animale, Prommata avait été sollicitée pour y présenter la Kassine. La sellerie Percheronne était également présente pour ses colliers et harnachements, tout comme du matériel ancien était exposé. Les bovins étaient mis à l'honneur cette année avec la présence de Philippe Khulman.



La météo n'était pas favorable le samedi 27 juillet, il a plu en continu toute la journée. Au cours du printemps, les Meneurs avaient emblavé une parcelle de pommes de terre qui devait être récoltée le week-end de l'événement.

Il fut malheureusement impossible le samedi d'extraire quoi que ce soit de la terre, mais la Kassine put tout de même entrer en action. En effet, la culture était fortement enherbée, deux passages de sous-soleuse ont pu mettre à jour les billons de pomme de terre.

Le dimanche, les tubercules furent

sortis de terre à l'aide d'une arracheuse mécanique à traction animale. La kassine passa derrière avec le vibro pour sortir les dernières. Il y eut également des démonstrations de fauche et de fanage de foin mais également de débardage.

Un moment pluvieux, amis heureux, avec des échanges et des rencontres toujours intéressantes. Longue vie à l'amitié franco-belge !

Mathieu Pépin



Visite de la Fabriculture dans l'Aveyron

Jeudi 13 Juin 2024

Cela fait maintenant plus de 4 ans que l'atelier de fabrication de Rimont est fermé et que tout le MAMATA est fabriqué à la Fabriculture dans l'Aveyron. Nous avons organisé en juin dernier une visite de leurs locaux. L'occasion de faire un point ensemble sur la recherche, la fabrication et les évolutions de la kassine V2.



C'est Vincent créateur de l'atelier qui nous reçoit par une belle journée ensoleillée. Nous sommes plusieurs membres actifs de Prommata et Prommata International très motivés par cette rencontre. Utilisateurs du MAMATA

(Matériel Moderne à Traction Animale) et/ou administrateur de l'association et impliqués dans le groupe recherche depuis plusieurs années, nous sommes en contact régulier avec Vincent et Julien de la Fabriculture pour tout ce qui concerne la création de plans et de prototypes, la fabrication et les commandes. Mais c'est la première fois que nous visitons l'atelier qui, toute l'année, fabrique nos outils et porte-outils. Sont présents aussi Lylian et Ricardo, agriculteurs colombiens en voyage en France



qui souhaitent découvrir la traction animale moderne et toutes les techniques et outils qui peuvent améliorer et optimiser l'agriculture de subsistance. Ils sont très intéressés par Prommata depuis qu'ils ont reçu une adhérente chez eux en Colombie quelques temps auparavant. (Voir article suivant)



Nous entrons dans un vaste bâtiment lumineux et prenons le temps d'observer chaque poste de travail, de découvrir les machines et les outils qui servent à travailler le métal et à construire les différents produits commercialisés. Nous rencontrons les salariés qui s'affairent à leur postes et qui font vivre cette belle petite entreprise.

La Fabriculture est spécialisée dans l'outillage pour le jardin et le maraîchage professionnel, principalement des outils à main ou mécaniques adaptés à de nouvelles pratiques culturelles pour la micro-agriculture. Un large catalogue allant des outils de travail du sol, à la récolte en passant par l'entretien au culture ou la taille est proposé. La Campagnolle, sorte de bêche à roue et à double



Visite de la Fabriculture dans l'Aveyron

Jeudi 13 Juin 2024

manche permettant d'augmenter les surfaces travaillées en réduisant la pénibilité et en augmentant les résultats agronomiques est un de leur produit phare.

Nous découvrons donc un espace de travail bien conçu et fonctionnel avec un outillage moderne et adapté qui permet de produire un résultat final de grande qualité.



Après un repas partagé, nous nous retrouvons tous autour d'une kassine en cours de fabrication pour échanger. Nous faisons à Vincent un certain nombre de retours d'utilisateur sur les kassines actuellement produites. Ce sont des petits détails, mais qui ont leur importance : un chanfrein à tel endroit, laisser 5mm de plus à un autre, penser à vérifier tel point de contrôle, etc. Ensuite, nous lui expliquons le travail de synthèse qu'a entrepris le groupe recherche depuis plusieurs mois déjà sur les différentes versions de kassines qui ont été construites depuis sa création. En effet, il y a la kassine dite "africaine", la "française" version 1 et version 2 et la "mexicaine". Tous ces modèles sont sensiblement les mêmes. Les différences résident dans les solutions de fabrication, les sections de métaux utilisés, les solutions d'assemblage et la forme de certaines pièces. Mais aussi, nous souhaitons adopter certaines solutions techniques



testées par Pascal Durand au Mexique et sur sa ferme depuis longtemps et qui méritaient d'être enfin appliquées à la kassine française, notamment la fixation plus simple et rapide du train avant.

Nous passons donc un long moment à expliquer ces changements pour que Vincent et Julien puissent procéder dans quelques mois à la modification des plans avant de lancer les nouvelles fabrications. Nous ferons une présentation de la nouvelle version dans la prochaine Lettre. Comme toujours, la standardisation est respectée et toutes les versions des kassines resteront compatibles entre elles. Les anciennes versions peuvent être mises à jour moyennant quelques soudures.

Nous profitons aussi de cette fin d'après-midi pour présenter à Vincent les différents projets de nouveaux outils qui ont été proposés au groupe recherche cet hiver. Il y a par exemple le "hérisson de binage" qui fera l'objet cet automne d'une mise en plan et d'un prototypage.

Une journée riche en découvertes et partages qui nous a permis de nous accorder sur un axe de travail et qui renforce notre partenariat.



La vie de l'asso...

VOYAGE EN COLOMBIE

Voici le récit de voyage de Cécile Jonckheere en Colombie. Elle est partie pour s'extraire de son quotidien, et de fil en aiguille, a fini par être ambassadrice de Prommata International, à la rencontre des petits agriculteurs en quête d'autonomie. Témoignage :

Belge, maraîchère depuis 6 ans à la ferme Souris, dont 3 en traction asine avec la Kassine... En 2022, des raisons personnelles ont raison de ma motivation. Je n'avais entre autres plus l'envie de regarder mon terrain, je n'avais entre autres plus le courage de relancer les cultures. La solution que je trouve alors, est de rompre avec mon quotidien.

Les ânes laissés à leur propriétaire, les clients prévenus, les graines d'engrais vert confiées à des personnes ressources pour qu'elles en sèment au printemps... je fais en sorte de partir l'esprit tranquille. Je remplis mon sac à dos et je pars pour une traversée de l'Atlantique, un parcours au sein des Caraïbes puis je rejoins une très bonne amie équatorienne.

À peine posé le pied en Amérique du Sud, je ressens, avec le plus grand des bonheurs, une envie de rencontre, de connaissance et de partage. Je surfe sur ce retour de motivation et, présumant l'existence d'une tradition de la traction animale en Amérique du Sud, j'entame des recherches. Je contacte ONG, agriculteurs, associations et consultants. Sans réponse réellement satisfaisante ou engageante, je pose mes questions sur des forums de professionnels de la traction animale. Les réponses fusent : contacte Pascal Durand. Ce que je fais.

Chouette, il me répond ! Il m'explique par contre qu'à part la coopérative Las Cañadas - Bosque de niebla, au Mexique, les outils de Prommata ne sont pas présents en Amérique Latine. Il rajoute toutefois que deux fermes en Colombie ont cherché à en savoir davantage sur le matériel proposé par Prommata International...

Excellente nouvelle ! Connaissant la Kassine, pourquoi ne pas faire la liaison et proposer à ces fermiers une rencontre afin de mieux cerner leurs besoins, évaluer les contraintes de leurs terrains, leur présenter



ce que je connais de la traction animale, et, en ayant avec Pascal un solide backup, entamer une réflexion sur les points à réviser pour adapter les outils aux terrains locaux.

Ce voyage serait réalisé totalement sur fonds propres afin de ne pas engager la trésorerie de PI. De l'autre côté, j'aiderai les fermiers aux travaux quotidiens, à la manière d'un wwoof, pour le logement reçu. Moi j'y trouve mon compte en voyageant avec un but et un apprentissage à la clef.

Ni une, ni deux, je contacte les deux familles colombiennes qui ont pris contact avec P.I. : Bruno & Camila de la finca Tierra Maguey à Turmeque, Boyacá ainsi que Lylian & Ricardo de la finca ToSoLy à Guapotá, Santander. Nous nous réunissons quelques fois en ligne, ce qui permet à Pascal d'établir des données techniques sur la traction animale et sur les outils en particulier et réfléchir aux éventuelles implications que pourraient avoir PI dans un projet d'introduction de la Kassine ou du Kanol en Amérique Latine. De mon côté je définis la portée de l'action à mener à ce stade, planifie l'objectif des rencontres et les actions à mener, dont les étapes de mon voyage, qui prendra, au total, deux semaines.

Les bus colombiens parcourent de longues distances et les connexions internet dans les gares et logements sont idéales pour retrouver son chemin. Poser des questions aux passagers et aux passants au bon moment est, évidemment, l'élément ultime pour s'assurer d'arriver à bon port.

Boyacá est une région de la cordillère des Andes du Centre-Est et les agriculteurs de la municipalité de Turmeque se consacrent à la production de fruits. À la finca Tierra Maguey, Camila et Bruno vivent dans une maison éco-bio-construite de leurs mains sur un terrain sec à pente forte. Il y coule un ruisseau en contrebas. Ils démontrent un attachement profond à la vie, à leurs animaux de ferme et ont un goût certain pour les légumes qu'ils produisent à la main sur une surface de 2 ares étonnamment assez plane. Ils ont déjà



La vie de l'asso...

VOYAGE EN COLOMBIE

vendu leurs surplus au marché par le passé et seraient désireux de pouvoir en produire un peu plus, l'offre en légumes frais étant quasi inexistante dans la région. La surface de culture disponible sur leur terrain pourrait s'agrandir moyennant une réorganisation des affectations et leurs deux juments pourraient être formées à la traction. La limite repose sur le manque de formation en traction animale tant des fermiers que des chevaux et le financement pour l'achat de l'outil et des colliers. A leur connaissance, il serait également compliqué de trouver un atelier de ferronnerie dans les parages en mesure de produire des outils sur la base de plans open source ou pour apporter des modifications au besoin. Par contre, la formation de meneur pourrait s'acquérir lors d'un prochain voyage en Suisse, prévu sous peu et l'habitation des chevaux à la traction est envisageable. Leur analyse indique que la municipalité ne soutient que très peu la traction animale ni la production locale de légumes frais. Selon eux, il serait idéal de créer une école de traction animale en Colombie ou, à tout le moins, avoir des formateurs référents installés sur des terres dans le pays qui puissent accueillir des stagiaires chez eux et/ou se déplacer vers les fermiers exprimant un besoin de perfectionnement.

Je quitte cette finca pour me plonger dans une région plus au nord, plus humide et très boisée. Les pentes sont tout aussi raides, mais les pluies sont fortes et plus ravageuses. La finca ToSoLy fait de la polyculture - élevage sur 3 hectares. La production de légumes est sur 3 ares, les bananes et le café occupent 1 hectare et le reste produit le fourrage pour la mule, les cochons et les poules. Lylian est ingénieure spécialisée dans le biogaz produit à petite échelle. Avec Ricardo, ils diversifient leur activité agricole en prenant en charge des groupes d'étudiants, des associations et des fermiers pour les former sur les techniques de production et valorisation du biogaz.

A la finca ToSoLy, tous les résidus organiques de la maison et les effluents d'élevage sont conduits dans des biodigesteurs DIY pour être transformés en biogaz... qui sera ensuite utilisé pour cuisiner, pour remplacer le gasoil des machines thermiques fixes de l'atelier et,



surtout, pour torréfier le café, habituellement très énergivore ! Bricoleurs, ingénieux, curieux et fonceurs, ces quinquagénaires sont également impliqués dans des projets collectifs et se battent pour la reconnaissance des droits des paysans et des minorités du monde rural.

Désireux de connaître les outils de Prommata dans l'idée de les adapter à leur sol très pentu pour la production de café, de bananes et, espérons, de légumes ils sont également conscients qu'un outil mal paramétré pourrait résulter en un outil oublié au fond d'une grange.

Également conscients de leur manque de connaissance sur l'éventail des possibilités offertes par la Kassine ou le Kanol, leur manque de temps et leur manque de pratique du travail du sol dans leur contexte pédoclimatique particulier, nous avons tout de même comparé le coût d'un envoi d'outil à celui d'une fabrication - et amélioration continue - locale.

De retour sur mon champ belge, je me rappelle ces belles rencontres et souhaite que cette motivation des Colombiens à améliorer leurs pratiques agricoles porte ses fruits. Il faudra néanmoins de la patience car les étapes sont nombreuses : depuis la formation des agriculteurs aux pratiques agricoles en culture attelée, l'adaptation des outils aux exigences pédoclimatiques locales... jusqu'à l'inclusion d'organismes de grande ampleur reconnus par les pouvoirs subsidiant... Il faudra établir des objectifs, trouver des actions à mener, des indicateurs, des partenaires... et puis candidater à des appels à projets de la coopération internationale. Toutefois, continuons d'imaginer que cela sera possible. C'est ce que démontre, en tous les cas, la venue de Lylian et Ricardo en France en juin 2024 pour une visite de la Fabriculture. Venus pour voir et essayer la Kassine qu'ils ne connaissent que par des documents, ils ont eu la chance de fixer un rendez-vous à la Fabriculture ! De quoi échanger sur des éléments concrets pour aller de l'avant !

C.J.



Rencontre dans l'Aude avec India et Isara, deux ânesses pyrénéennes

Voici le témoignage de Claude Sandillon, formateur Prommata depuis de longues années qui a été sollicité par un de ses voisins pour l'aider à mettre au travail ses deux ânesses pyrénéennes. Il nous raconte ici tout le déroulé de l'apprentissage, ce qui peut être inspirant pour ceux d'entre nous qui souhaitent mettre un âne au travail en partant de zéro.

Les deux ânesses ont été déjà manipulées régulièrement et ont été bâties par leur propriétaire qui a pour objectif de les atteler à un char à banc à 4 roues en cours de restauration.



Dans un premier temps, les ânesses sont mises dans un rond de longe, un grand cercle ou ovale clôturé qui permet d'observer leurs comportements en liberté, leur locomotion et évaluer les exercices à mettre en place pour les atteler en paire.

Premier constat, India est plus tonique et Isara semble avoir des problèmes de locomotion (dos arrondi, difficultés à tenir une cadence régulière

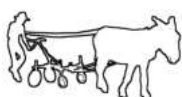


au pas...). La question de la faire voir à une ostéo s'est posée assez rapidement.

En attendant on a fait des séances de travail, alternées en simple et en paire, en liberté et aux longues rênes, tout en respectant les capacités de chaque animal.

Après le passage de l'ostéo qui a fait un sacré boulot (y en avait besoin), Isara est plus à l'aise dans sa locomotion, mais garde imprimé dans ses habitudes ses postures de soulagement par rapport aux problèmes précédents.

On abandonne le travail en rond de longe, et on va faire des séances de menage en même temps, mais les deux ânesses sont guidées séparément, les guides branchées sur des licols ajustés. L'objectif est de les amener progressivement à marcher à peu près ensemble, donc retenir India dans sa locomotion de travail et son allure, et solliciter régulièrement Isara pour lui faire tenir une allure régulière. Le travail à la voix est important. L'évolution se fait assez rapidement.



Zoom technique...

EXEMPLE D'ÉDUCATION SUITE

On va les garnir pour les relier ensemble et les



mener en paire, le résultat est intéressant.

Séances suivantes, habitude et réglages des mors, désensibilisation aux traits dans les jambes, au bruit des traits et des palonniers qui traînent par terre. Mise à l'effort de traction en retenant progressivement le palonnier tout en gardant une allure régulière, sur des chemins de terre caillouteux et le goudron sur des petites routes.



L'étape suivante, c'est la mise à l'effort de traction en faisant des tours avec un pneu de tracteur dans l'herbe autour du terrain de sport pour avoir un frottement léger du pneu dans un

premier temps. Ensuite un parcours sur un trajet pas très long (légère côte et descente sur des chemins, sur le goudron avec la traversée du village).

Les passages de grilles se font avec des appréhensions qui vont s'évacuer progressivement, ce sera plus compliqué pour les passages de flaques d'eau et les reflets de la pluie sur le goudron. La patience et l'acceptation que les ânesses vont progressivement évoluer et dépasser ce problème est la « pédagogie » la mieux adaptée.

Les séances avec le pneu permettent aux ânesses d'apprendre progressivement l'effort de traction et de se mettre en place ensemble dans leurs efforts et dans leurs locomotions.

La progression de la mise à l'effort est importante pour ne pas provoquer des réactions de refus ou de défense sur un effort trop dur d'un seul coup.

Si on a du terrain on peut faire des exercices avec la même progression, ex. : une herse zig zag à trois éléments, avec un élément, puis deux et les trois quand les animaux sont en capacité de le faire. Un canadien avec 5/7 dents en faisant rentrer progressivement les socs dans le sol. Avec la Kassine en utilisant la herse étrille, le vibroculteur, en faisant « talonner » le cadre pour faire travailler 3 socs puis les 5, etc... le tout sur un terrain déjà travaillé si possible.

Pour la mise à l'attelage, il a fallu faire des réglages des harnais, percer des trous, couper du cuir, pour les adapter aux gabarits des ânesses.

La première séance, s'est passée dans le calme



Zoom technique...

EXEMPLE D'ÉDUCATION SUITE



et la sérénité en démarrant l'effort de traction au même endroit que le pneu et en effectuant un parcours que les ânesses connaissent déjà, avec une personne en sécurité à côté des animaux. La notion d'anticipation pour les trajectoires, les réactions des ânesses par

rapport à l'environnement (bruits, chiens...) est un apprentissage pour le meneur avec l'utilisation de la voix, des guides et du fouet en tant qu'aide.

Très rapidement on a obtenu des ânesses un bon placement et une belle harmonie de l'ensemble.

Bon pour conclure cela paraît facile, si on prend son temps, si on respecte les capacités des animaux, si l'on confirme chaque étape d'apprentissage.

Mais avec Isara et India c'est du bonheur, c'est normal ce sont des « princesses ».

A suivre...

PS : Pour les prochaines étapes on abordera avec elles le travail agricole...



Le Coût horaire du travail en traction animale

"Nico, Est-ce que tu peux me dire quel est le coût horaire de la traction animale ?"

Quand une de mes stagiaires m'a posé cette question, j'ai été bien en peine de lui donner une réponse ! A vrai dire, je ne m'étais jamais vraiment posé la question. C'est vrai que quand on travaille tous les jours de l'année sur une ferme, on fait ce qu'il y a à faire, et on ne ressent pas forcément le besoin de le compter. Là, elle en avait besoin pour son dossier d'installation et c'est vrai que les personnes qui ne connaissent pas la traction animale, et qui ont du mal à se la représenter, aiment parfois appréhender ce travail avec des chiffres et des graphiques... Et même si ma première réaction instinctive fut de rejeter l'idée d'un calcul pareil, en mettant en avant l'inutilité d'une telle chose et en faisant appel à la poésie et la beauté de notre métier qui se passe bien de calculs ; au fond cela m'a intrigué.

La première chose sur laquelle il faut se mettre d'accord pour appréhender cette question c'est : de quoi parle-t-on exactement ? Le coût : ça, ça va, c'est les sous. Horaire : à l'heure. Oui mais l'heure de quoi ? De « travail en traction animale », donc je suppose les heures « productives », celles où l'on tire du bois, déplace une carriole, travaille le sol, etc, tous les travaux où l'énergie de l'animal participe à l'activité de la ferme.

OK, donc on va calculer ce qu'il nous faut mobiliser comme argent (de l'équipement, des matériaux, de l'énergie, de la main d'œuvre) pour obtenir une heure productive.

Je me permets une petite parenthèse avant de commencer :

Attention, je tiens à préciser tout de suite que je sais qu'il y a énormément de choses dans l'agriculture en traction animale, qui ne sont pas quantifiables, notamment le rapport

privilegié à l'animal, les matinées brumeuses ou ensoleillées à n'entendre que le son de la terre et les pas de l'animal, les rires des personnes que l'on nourrit grâce ce partenariat incroyable... et tant d'autres bienfaits. Aussi, dans l'exemple, les ânes (et les humains) sont comptés dans le matériel, et nous savons tous que nos compagnons à pattes ne sont pas des objets, et ils ne seront jamais considérés comme tel dans la pratique ! Je ne tiens aucunement ici à réduire l'aventure de vie qu'est la traction animale à des chiffres. Ils ne sont là que comme outil de compréhension, ils ne sont qu'un tout petit bout d'un ensemble plus grand.

Ceci étant dit, on va passer au calcul proprement dit. Ce que je présente ici est une proposition de calcul, avec un exemple, il faudra reprendre le calcul en fonction du système étudié car il n'y en a pas un pareil.

1) Calcul du coût annuel des charges d'amortissement du matériel et entretien :

D'abord il faut décider de la durée d'amortissement du matériel et des ânes, c'est-à dire la durée d'utilisation avant renouvellement. Pour l'exemple, on va partir **sur 15 ans, mais pour bien faire il faudrait une durée adapté à chaque équipement.**

Ensuite il faut calculer la dépense totale pour **les investissements** de départ. Pour l'exemple, on va partir sur : 7000 € d'outillage, 2500 € pour l'achat de deux ânes et 3000 € pour l'équipement d'élevage (clôture, cabane, filet à foin, etc). Donc un total de 12500 € d'investissements, soit **833 par an** sur 15 ans (mais cela pourrait être amorti sur 20 ans !).

On y ajoute le coût annuel d'entretien des animaux (2 animaux dans l'exemple) : entre 10 et 20 boules de foin (15x30 €) 450 €, plus 150 € (à la louche) de soins vétérinaires et compléments alimentaires, sel...etc, plus 150 € (à la louche pour des ânes) de maréchal ferrant, dentiste, ostéopathe... soit **750 par**



an de charges d'élevage.

Ce qui nous donne un coût global annuel total de 1583 €, on peut arrondir à **1600 annuel** pour y ajouter le coût d'entretien des équipements (huile, graisse, petites réparations)

2) Calcul du coût annuel de main d'œuvre fixe :

A ce coût, on ajoutera la **main d'œuvre "fixe"**, c'est-à-dire non liée à la traction animale mais uniquement à la partie élevage. C'est-à-dire le temps passé à s'occuper des animaux, que l'on travaille avec eux ou non, c'est pour cela que je l'appelle main d'œuvre « fixe ». Il faut calculer le temps qu'on passe à nourrir les animaux, les abreuver, les déplacer d'un parc à un autre, faire les soins courants, faire et entretenir les clôtures, nettoyer les abreuvoirs, sortir le fumier...etc. Ainsi que le temps passé à éduquer ces animaux.

Ce **coût de main d'œuvre** fixe dépend beaucoup de l'organisation de la ferme, du nombre d'animaux, de l'automatisation des abreuvoirs, de l'utilisation de filets à foin, de l'équipement utilisé (tracteur, fourche...), de l'ergonomie des bâtiments et des espaces...

Pour l'exemple, je ne détaillerai pas mon calcul et chacun peut faire le sien, mais pour deux ânes déjà éduqués, je compte environ 4 heures en moyenne par semaine pendant 52 semaines soit 208 heures par an, j'arrondis à **210 heures par an**. En prenant 10 € de coût horaire de main d'œuvre, cela donne **2100 par an de coût de main d'œuvre**.

3) Calcul du coût de motorisation :

On peut en profiter pour intégrer à ce niveau le **coût de motorisation** s'il y a un tracteur pour sortir le fumier et déplacer le foin ou autres travaux d'élevage nécessitant un tracteur. (Et si vous avez réussi à vous en passer c'est super !). Sur les 210 heures de soins aux animaux calculées plus haut, vous estimerez combien d'heures le tracteur est

utilisé. Cela peut varier fortement. Mais pour l'exemple, je prendrai **100 heures**. Le **coût horaire d'un tracteur** varie selon l'utilisation. Plus on l'utilise moins il coûte. Vous trouverez facilement ces chiffres et les méthodes de calculs sur internet ou dans les manuels techniques. On peut dire que cela coûte actuellement entre 10€ et 20€ de l'heure (sans compter le salaire du chauffeur qu'on a déjà intégré plus haut dans le temps de main d'œuvre). Pour l'exemple, je prendrai **15 de l'heure, soit 1500 par an**.

Voilà la première partie du calcul achevée, nous avons **1600 /an de charges d'amortissement des investissements et d'entretien matériel, 2100 /an de charges fixes de main d'œuvre et 1500 de charges de motorisation**. Ce qui nous donne un total de **5200 de charges fixes pour 2 ânes et tout l'équipement TA qui va avec**.

Dans ma proposition de calcul, je pars du principe que tout ce travail et ces charges peuvent être amortis par le travail en TA, car sur une ferme, c'est lui qui justifie principalement ce temps passé à s'occuper des animaux. Et la production de la ferme dépend de lui.

4) Calcul du temps annuel de travail en traction animale :

Ensuite, on réfléchit au temps de travail en traction animale sur une année. Deux possibilités : partir d'un pourcentage sur le temps total ou d'une évaluation du temps passé en TA par semaine.

1^{ère} méthode : On peut considérer que le temps de travail minimum d'un maraîcher sur une année est le suivant : 45 heures par semaine sur 46 semaines (il faut bien des vacances) soit **2070 heures** de travail. Je pense que la TA représente au maximum 20% du temps total soit **414 heures** de travail. Cela dépend beaucoup des interventions d'entretien de culture que l'on fait ou pas... dans mon exemple, je fais au moins 1 à 3



Zoom technique...

EXERCICE DE CALCUL SUITE

par Nicolas Bénard

binages et entretien par culture.

2^{ème} méthode : J'ai observé que pour moi, en maraîchage diversifié avec traction asine et sol lourd, avec des passages très réguliers dans les cultures au combiné de binage, je travaille de 1 demi-journée (4h) à 3 journées (24h) chaque semaine travaillée. Avec des semaines sans TA en hiver je compte **36 semaines travaillées** par an. Donc une moyenne de 14h par semaine sur 36 semaines cela donne **504 heures** de travail.

On constate qu'entre les 2 méthodes de calcul, j'ai **100 heures** d'écart (ce qui est quand même pas mal). Il y a sûrement moyen d'affiner ce calcul en travaillant sur un calendrier mois par mois et à adapter selon la force de traction (ânes, chevaux, bœufs) et le type de sol. Ou bien on peut noter durant un an toutes les heures de travail en TA.

Mais pour l'exemple, je vais prendre **400 heures**, il faut prendre en compte le fait qu'au démarrage de l'activité, on a tendance à sous-utiliser nos animaux.

5) Calcul du coût horaire d'amortissement des charges fixes :

Donc **le coût horaire des charges fixes** pourrait être : **5200 divisé par 400**, soit **13 de l'heure**. Ceci est l'amortissement horaire du matériel, animaux et entretien.

6) Calcul final du coût horaire de la traction animale :

Enfin, pour calculer le coût de l'heure de travail « productive », j'ajouterai le prix de la main d'œuvre proprement dite, soit **10 de l'heure** par personne (pour l'exemple, mais on peut prendre moins, on peut prendre plus tout dépend comment on considère sa rémunération).

Donc **dans mon exemple le coût horaire total de la traction animale** tourne autour de **23 de l'heure** si je travaille seul aux longues guides, ou **46 de l'heure** quand on travaille à 2, une personne à l'outil et une personne à la tête de l'animal. Et cela que l'on

travaille avec un ou deux ânes.

Voilà la méthode de calcul que je propose qui est à adapter au système considéré. Sachant que vu qu'il y a des charges fixes importantes, plus on fait de traction animale productive (travail du sol, entretien des cultures, débardage, portage) plus on fait baisser le coût horaire ! En effet, si je passe à 500 heures par an de TA productive, le coût horaire passe à 20,4€. A 600 heures, cela baisse à 18,6€ de l'heure

Calculer son coût de travail, peut être très utile dans le cas d'une installation en prestation de service, pour aider à calculer son prix de vente de service. Il faudra alors ajouter une marge commerciale.

Dans le cas d'une activité de maraîchage, il peut être intéressant de faire le calcul au bout de 2 ou 3 ans d'installation, pour observer de quelle façon la production couvre ce coût.

Voilà pour la démonstration la plus synthétique possible ! Bien sûr, tous ces chiffres sont à modifier selon le système de chacun, il faut essayer de se projeter aussi en fonction de ses compétences, connaissances, habitudes, en fonction du nombre d'animaux, de ses itinéraires culturels et surtout de son type de sol ! Cela mériterait de faire des tableurs informatiques pour pouvoir modifier facilement ces paramètres...

Désolé pour le mal de tête que peut



Nous y serons...

RENCONTRES

Les 13ièmes Journées d'Échanges des utilisateurs de la traction animale moderne

Le 26 et 27 Octobre 2024 à Tréal (56)

Cette année les journées d'échanges entre utilisateur-ice-s et sympathisant-te-s de la traction animale moderne se passent en Bretagne !!

C'est à Tréal (56 Morbihan) sur la ferme de Véronique et Dominique Bourdon que se dérouleront ces rencontres. Dominique Bourdon est paysan en traction animale, adhérent et utilisateur du matériel Prommata depuis longtemps. Après avoir travaillé avec des chevaux en tant que paysan boulanger pendant de nombreuses années, il est maintenant accompagné d'un petit troupeau d'ânes qui l'aident dans tous les travaux de la ferme.



Journées d'échanges
PROMMATA 2024

Programme

Ces journées d'échanges sont participatives, venez avec votre expérience, vos questions, vos prototypes et vos idées à partager ! Le programme est susceptible de changer en fonction de la météo et des idées de chacun-e.

Samedi 26 octobre - à partir de 9h

- ★ Accueil des participant-te-s, café convivial
- Tour de table et échanges autour des pratiques, expériences personnelles et des problématiques techniques, animales, et humaines liées à la traction animale moderne en Bretagne et en France.

- après-midi

- ★ Travail au champ avec ânes et chevaux
- Continuité des échanges de la matinée et débat ouvert, n'hésitez pas à réfléchir et proposer des sujets techniques ou philosophique ! Par exemple : Quels arguments pour promouvoir la traction animale en mettant en avant le bien être animal ?

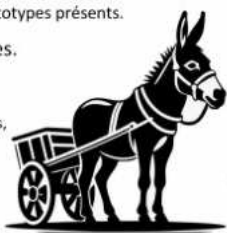
Dimanche 27 octobre - à partir de 9h

- ★ Café partage
- Continuité des échanges de la veille et présentation de la recherche à Prommata, de l'évolution de la kassine et des prototypes présents.
- ★ Journée focus sur l'attelage à 2, 3 et 4 ânes.

Informations pratiques

Hébergement : camping possible sur place, possibilités de gîtes, contactez Dominique au 02 99 08 92 87

Repas : - le midi repas partagés tirés du sac
- samedi soir repas participatif crêpes/galettes au prix de 5€ (réservation souhaitée auprès de Dominique)
- buvette à prix démocratique



Amenez vos victuailles à partager pour les repas du midi, le soir nous préparerons des crêpes et galettes avec une participation de 5€ par personne.

Si vous le pouvez, merci de prévenir de votre présence en envoyant un message au 06 85 17 42 96. Et si vous ne pouvez pas prévenir venez quand même!!

Pour trouver une solution de logement, ou pour réserver le repas du samedi soir contactez Dominique Bourdon au 02 99 08 97 87. Il sera possible de camper sur place ou garer vos véhicules aménagés.

Adresse exacte : 10 lieu-dit Bodlguen 56140 Tréal

Et enfin pensez au covoiturage et proposez ou trouvez un trajet sur :

<http://www.movewiz.fr/participation?PMW=12SwJKMfKAqTY11553>



FAIRE À CHEVAL
RÉSEAU ARMORICAIN DES ÉQUIDÉS UTILITAIRES
COMMISSION BRETAGNE DES CHEVAUX TERRITORIAUX



Journées d'échanges PROMMATA 2024

à

TREAL
Morbihan (56)

Samedi 26 octobre

et dimanche 27 octobre

à la ferme de BODLIGUEN -
chez Véronique et Dominique Bourdon

Echanges, discussions,
pratique et démonstrations
autour de la traction animale moderne

**Paysan-e-s, utilisateur-ice-s ou simples
curieu-se-s, venez découvrir une énergie
vivante et des outils performants au
service de la paysannerie de demain !**

Ces 2 journées permettront de découvrir son parcours et d'échanger entre passionnés sur nos pratiques et expériences très diverses. Nous ferons des démonstrations de l'outillage et de ses évolutions avec des ânes et des chevaux. Et ce sera l'occasion de se retrouver autour des repas partagés pour continuer les échanges et débats.

Ces journées sont ouvertes à tous-tes : paysan-ne-s, utilisateur-ice-s, porteur-euse-s de projet, simples curieux-ses, venez rencontrer les acteur-ice-s et les animaux qui s'attèlent à l'agriculture de demain !



Au pied de la Lettre

ANNONCES

Kassine d'occasion à vendre

Vends une Kassine (porte-outils complet à 2 roues) avec palonnier, traits et divers outils (sous-soleuse, vibroculteur 5 dents, double disques billonneurs, dent sarceuse rigide en triangle).

Voir l'annonce sur Leboncoin :

https://www.leboncoin.fr/ad/materiel_agricole/2815871912

Prix : 1600 €

Contact : anna.schot7@gmail.com



LE PETIT POÈME DE CLAUDE

Proche de Lafontaine, un bestiaire à la petite semaine

Cela commença un lundi avec l'autruche emprisonnée pour excès de vitesse
Mardi un perroquet fut arrêté pour avoir répété fort ce que d'autres oiseaux
avaient chuchoté.

Mercredi le chien qui n'aboyait pas les étrangers reçu un avis de non-cri
Avant il fallait déjà se terrorer ou se taire, rester discret dans son bestiaire
Maintenant le seul vocabulaire obligé c'est hurler : "vive les hommes!"

Jeudi on enferma le corbeau parce qu'il est noir, on décora une panthère blanche,
on signifia au zèbre une interdiction de ligne

Puis devant témoins on demanda au panda de choisir entre ses deux couleurs

Vendredi, l'autruche s'échappa, mais on la rattrapa, on la condamna, on la pendit
chez un boucher pour excès de liberté

Samedi et dimanche par chance les dictateurs étaient en vacances : "Allez-y mes
grands mes petits." dirent-ils en riant de leur longue dents. "Courez, soufflez, lisez,
causez, médisez tant que vous voulez."

A lundi!

*Tiré du recueil de Carl Norac
"petits poèmes pour y aller" éditions pastel*

**La Lettre aux adhérents est
une publication de Prommata et
Prommata International.**

*Rédaction : Nicolas Bénard,
Mathieu Pépin, Jérôme Keller,
Claude Sandillon, Cécile
Jonckheere*

Mise en page : Nicolas Bénard

Vous aussi réagissez!

Vous avez lu un article et vous avez un avis à
partager, vous avez un truc ou une astuce, une annonce, un
témoignage ou même un article de fond à proposer ...

Réagissez ! Écrivez ! Annoncez !

Envoyez-nous votre texte, avec ou sans photo à
communication@prommata.org nous essayerons de le publier
dès la prochaine lettre et même sur notre site internet si
vous le voulez bien.

